

Négociable ma pitance ... non !

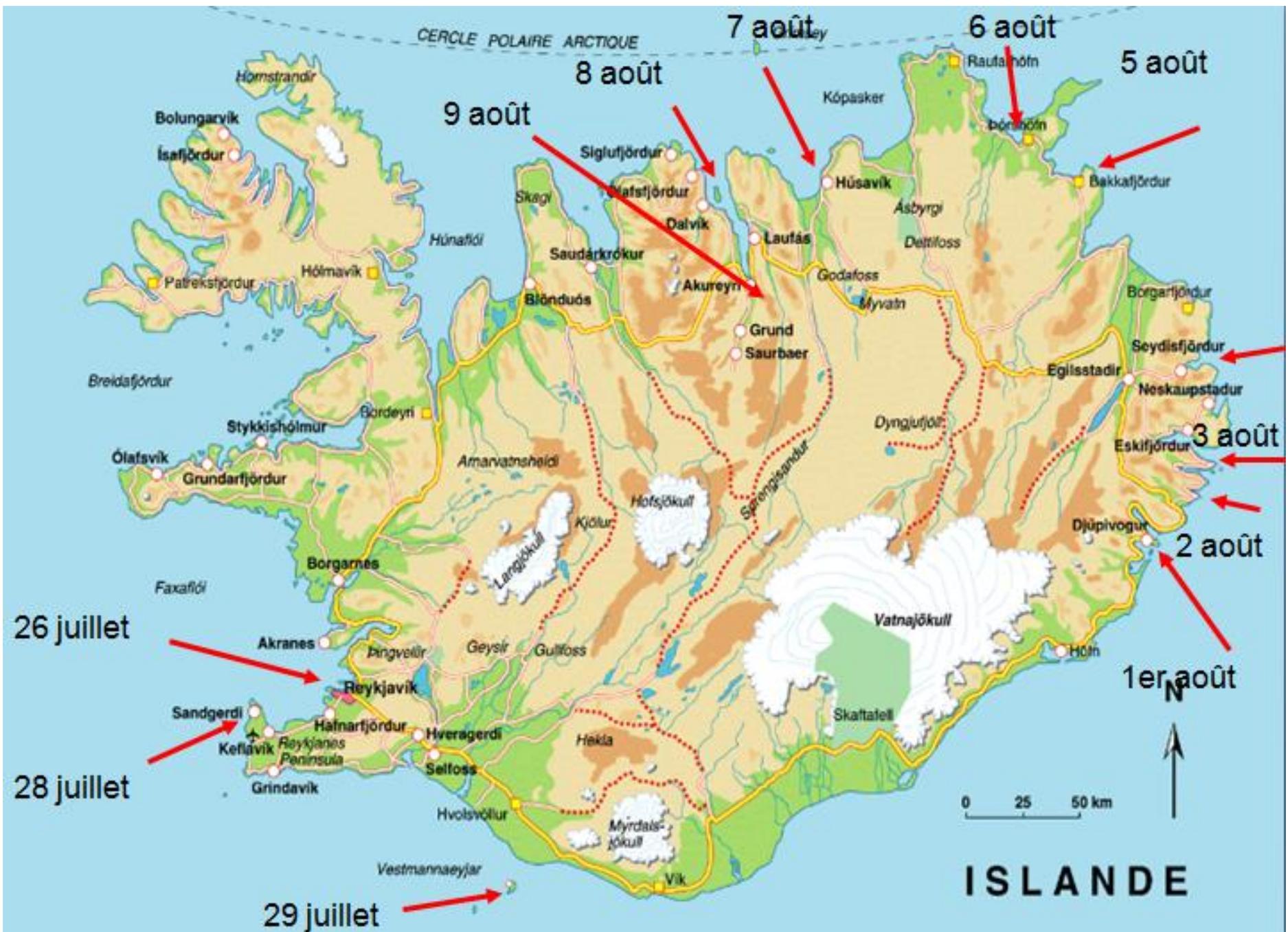


Islande

juillet 2014

Reykjavik

Akureyri



26 juillet

28 juillet

29 juillet

CERCLE POLAIRE ARCTIQUE

7 août

6 août

5 août

8 août

9 août

3 août

2 août

1er août

0 25 50 km

ISLANDE

Pourquoi refaire la croisière Reykjavik vers Akureyri en repassant par le nord-ouest à l'identique de l'équipage descendant ?

Proposer de faire un tour complet de l'Islande reste une idée intéressante.

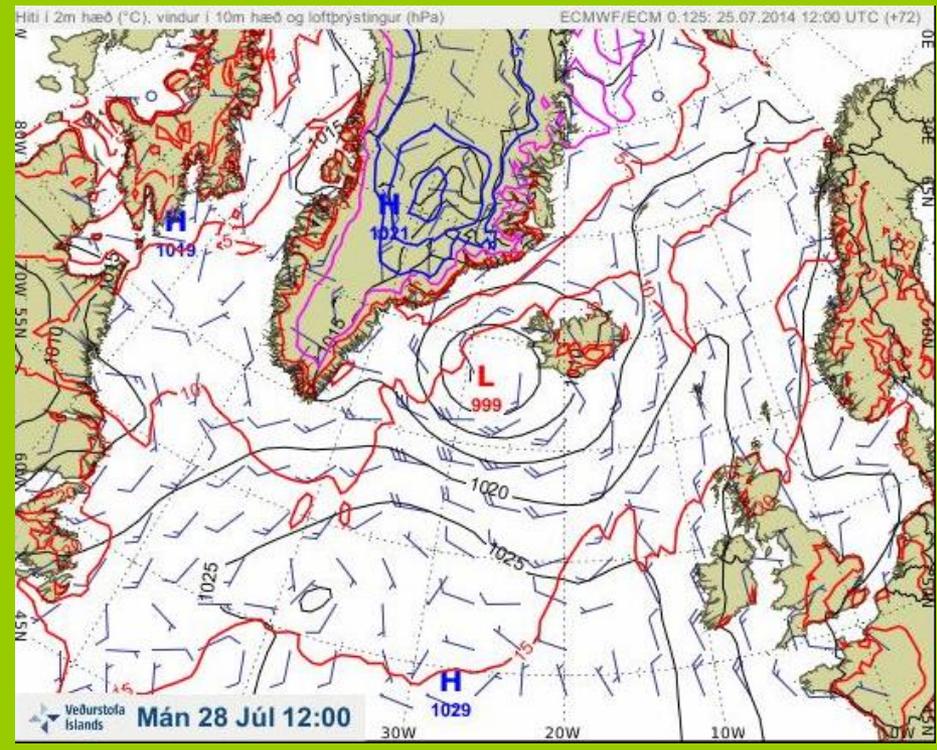
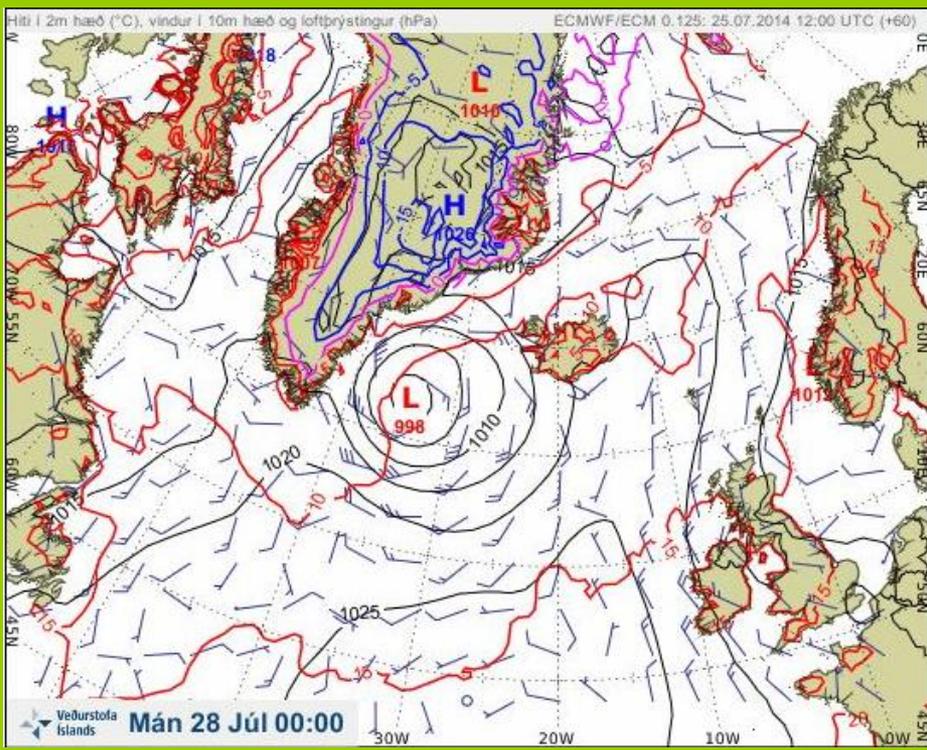
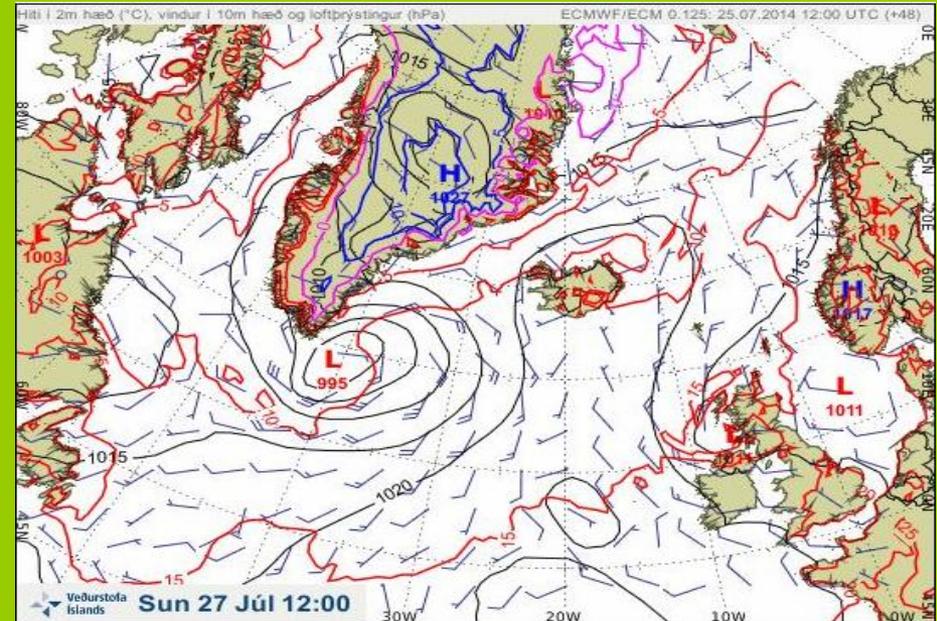
C'est décidé le parcours sera Reykjavik vers Akureyri en passant par le sud et l'est.

Le parcours reste plus long mais le challenge est là de faire en quinze jours près de 800 milles.

Reykjavik changement d'équipages le 25 juillet à la marina face à l'Harpa salle de concerts et de congrès.



Une météo presque favorable pour faire en une étape le trajet Reykjavik vers les îles Vestmann situées au sud de l'Islande. Mais les cartes donnent pas toujours la bonne information.



Clea II à Sandgerdi un port de pêche après le coup de vent de la nuit du 27 juillet. L'équipage récupère ... premier « hot bath 38°C »



Pour cette navigation, le logiciel MAXSEA time zero a été largement exploité. La très bonne couverture en réseau 3G ont permis de recevoir des cartes météo sans interruption. Chargées sous MAXSEA time zero la navigation prend une autre allure.



Arrivée de Clea II sur Heimaey. La précision de positionnement permet de mieux travailler sa navigation et de surplus avec l'AIS.

La proximité des cartes papiers confirmera toujours les points.

29 juillet baromètre 1002 Hp, la dépression est passée. Arrivée à Heimaey après 90 mms sous le soleil avec un vent favorable. La meilleure journée de la croisière.



Au loin le volcan Katla 1512 m

Sous le glacier Myrdalsjökull, d'une surface de 600 Km2



L'Islande est à cheval sur les plaques européenne et américaine. Elle est située sur la dorsale médio-atlantique, véritable chaîne volcanique sous-marine.

1963, au fond l'île Surtsey émergeait de la mer



Le volcan Eldfell dernière éruption en 1973 cinq mois d'activité. L'île s'est agrandie de 2,5 km²



La lave et la mer ...



30 juillet 21h pression 1002 Hp, départ pour Djupivogur étape de 195 mns.

L'étape à HÖFN au pied du glacier VATNAJOKULL est écartée car il nous faut avancer. L'accès à ce double lagon alimenté par le glacier peut nous prendre plus de temps avec le courant dans le passage d'entrée.

Le vent varie de 10 à 25 nœuds et naturellement dans l'axe de notre route.



A la sortie la langue de lave stoppée en 1973 par les îliens

Heimaey 21h il fait grand jour



Hofn vu du ciel avec ses deux lagons alimentés par le glacier



23 h le soleil est bien présent



La pluie ...



Le froid ...



Clea Il longe toute la nuit le glacier VATNAKOJULL





Après 195 mns, la pluie, le froid entrée dans le calme à Djupivogur



Île Papey morses, phoques, sternes



Djupivogur, la plus haute température 30°C de l'Islande en 1932

64° 39' 00" Nord 14° 17' 00" Ouest

Appareillage de Djupivogur



1^{er} août liaison de 29 mms vers FASKRUDSFORDUR dite la baie des Français. Lieu de pêche fréquenté de 1830 à 1910 par les pêcheurs de Binic et Paimpol pour la morue

Entrée de la baie des français



La baie des français

FASKRUDSFORDUR les Français ont implanté un hôpital, une église, une morgue pour accompagner les marins expatriés. Dans cette région plus de 400 goélettes ont fait naufrage.



Le cimetière des marins français



L'entrée de la baie depuis l'est

Les rues sont encore en français



Hier FASKRUDSFORDUR un lieu de pêche à la morue pour la France et la Belgique



Le village de Fáskrúðsfjörður était, à la fin du 19ème siècle et au début du 20ème l'un des principaux ports d'attache des marins français sur les côtes islandaises, alors que les campagnes de pêche françaises connaissaient une apogée entre 1880 et 1914. Les dernières goélettes françaises ont touché terre à Fáskrúðsfjörður vers 1930.

La mer a exigé un lourd tribut lors de ces campagnes et les cimetières marins sur les côtes islandaises en sont les témoins. Au Cimetière des Marins Français de Fáskrúðsfjörður, on dénombre 49 tombes recensées de marins français et belges.

Dans les années 1950, le cimetière a été nivellé et un socle cimenté sous le monument aux morts. Sur ce socle ont été portés les noms connus des marins enterrés dans le cimetière, ainsi qu'un poème de A. Cantel.



Aujourd'hui des chalutiers de plus de 60 m pratiquent une pêche intensive



Sortie de la baie des français au matin



3 août départ 7h, pression 1012 Hp, étape de 42 mms vers SEYDISFORDUR

Un fjord de plus de 7mns où se situe le terminal du ferry en provenance du Danemark via les Feroés.

Nous y croisons un voilier français Oxygène II avec 2 marins qui attendent une fenêtre météo pour revenir en Bretagne

A quai SEYDISFORDUR électricité et eau





**En découverte de la nature
autour de Seydisforjur**



HAFNARHOL

Mouillage dans la baie de BAKKAGERDI



4 août. Lever 6h.

La nuit a été moins froide 11°C.

La météo locale et GFS, toutes deux prises sur un site Islandais, ne donnent pas le même message. Vent de 10 nds ou 25 nds ?

28 ms pour l'étape du jour vers la baie de BAKKAGERDI.

Pourquoi cette pointe perdue ? simplement une colonie de macareux et de sternes est indiquée sur la carte.

Le petit port ne permet d'amarrer Clea II.

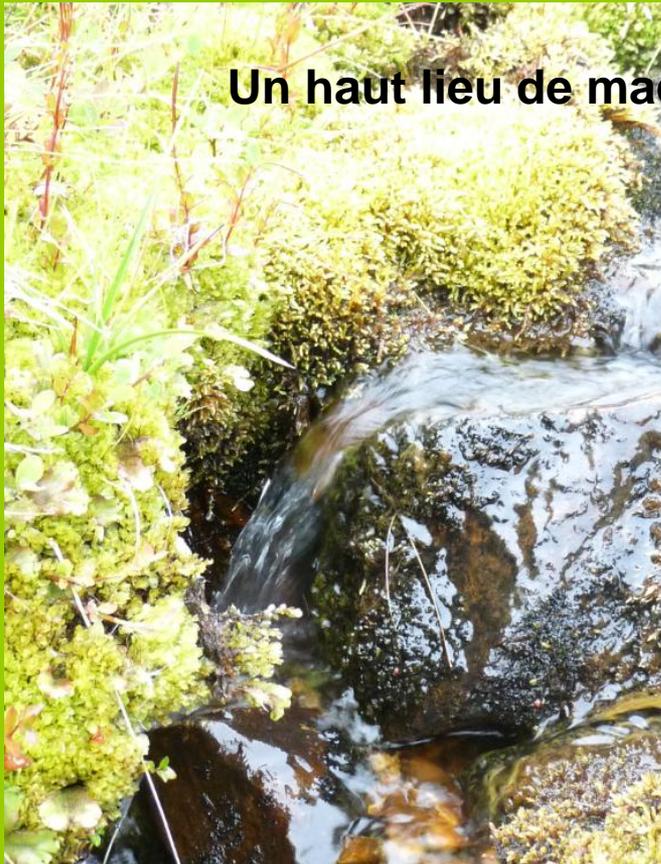
Mouillage à l'extérieur.

Même sous la pluie
l'équipage part en
découverte

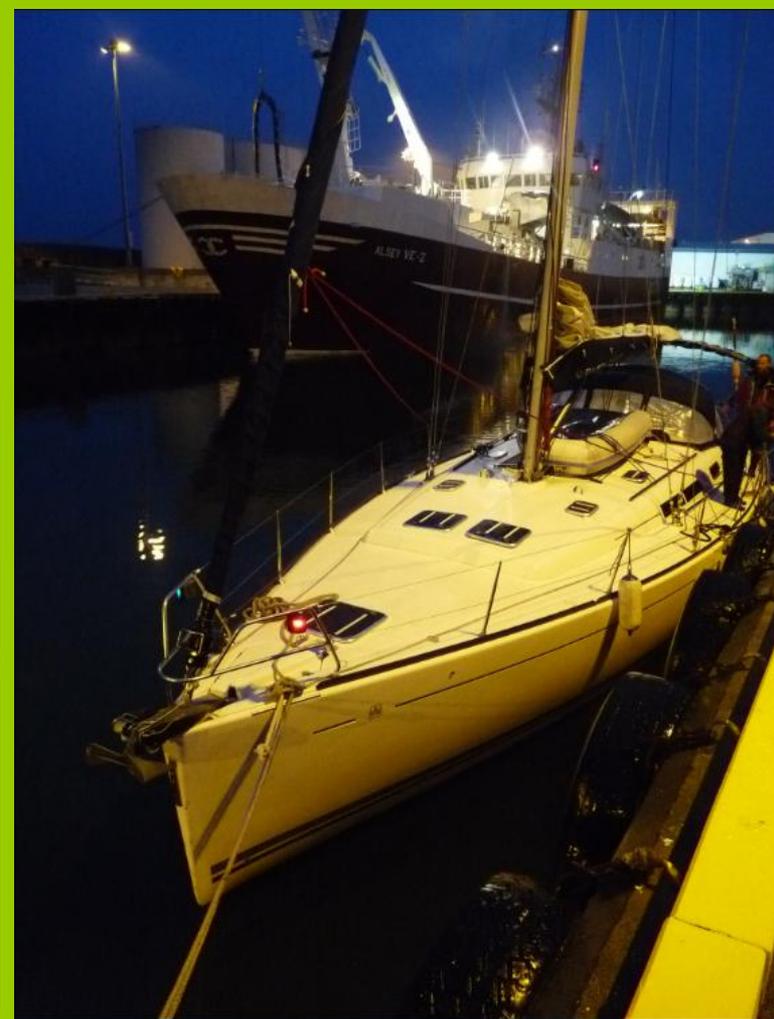




Un haut lieu de macareux dans le nord-est de l'Islande



5 août. 6h30 l'ancre est relevée. Destination PORSHOFN situé à 89 ms. Le crachin est revenu le vent est de 10 nds ce sera du moteur. Arrivée à notre destination il fait sombre. PORSHOFN est un port de pêche pour bateau de plus de 40m. Clea II est tout petit dans ce monde.



Au matin le ciel est bien bas, limite crachin. Avant l'avitaillement, un bain à 38°C



6 août. Sous un ciel gris passons la pointe la plus nord : HOLAHEDI puis à 15h coupons le cercle polaire. Nous resterons 3 heures au delà du cercle. Enfin direction HUSAVIK. Le vent nous procure une vitesse de 8 nds. Croisons un voilier écossais le SEAPRA. Alternance de soleil et nuages. Vers 23h entrons dans le port d'HUSAVIK très calme.



Tous les étés entre 9 et 11 espèces de baleines viennent se nourrir du plancton dans la baie d'HUSAVIK. Allant du marsoin à la baleine bleue.



Le port d'HUSAVIK



D'anciens baleiniers reconvertis emmènent les visiteurs.



La baie d'HUSAVIK



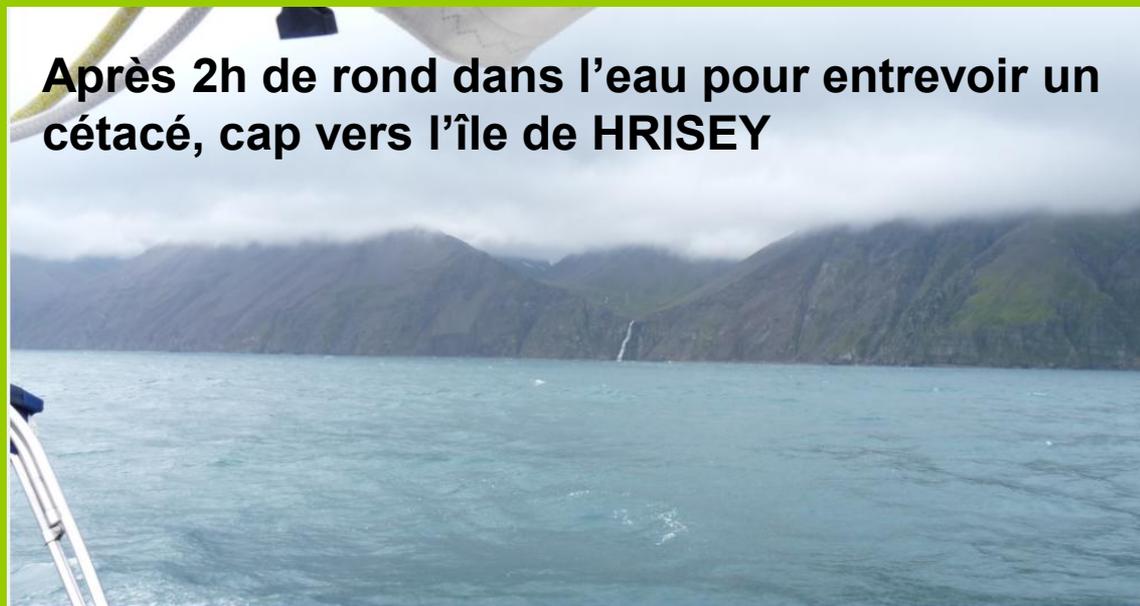
7 août.

Pluie sur HUSAVIK.

**Il fait 13°C dans le bateau.
Visite de la ville puis départ à
11h pour l'île de HRISEY dans
le fjord d'AKUREYRI.**

Etape de 40 mns.

**Passons près de l'île FLATEY
puis longeons la côte jusqu'à
l'entrée du fjord. A l'entrée les
rafales de vents se font sentir
entre les deux chaînes de
montagnes.**



Entrée fjord d'Akureyri long de plus de 25 mns



Île Flatey



Île HRSEY un plateau incliné d'ouest en est en plein passage du fjord. La ville principale est dans le sud. Le phare est au nord. Une vie à part pour ces îliens dont les maisons n'ont pas de barrière.



Amarrage l'entrée du port



La lande sur le haut du plateau





Tout semble d'un autre temps sur HRSEY

Les couleurs tirent sur le gris dans la brume ou sous les nuages et la vie en devient un quotidien



8 août AKUREYRI port de changement d'équipage. Deuxième agglomération d'Islande derrière Reykjavik. Elle est le plus grand centre de services dans le nord du pays, située à 50 km au sud du cercle polaire.



Un parcours terrestre a suivi notre navigation.

Partis d'AKUREYRI par la route 1

découverte de :

MYVATN

La zone volcanique de KRAKLA

BORGAMES

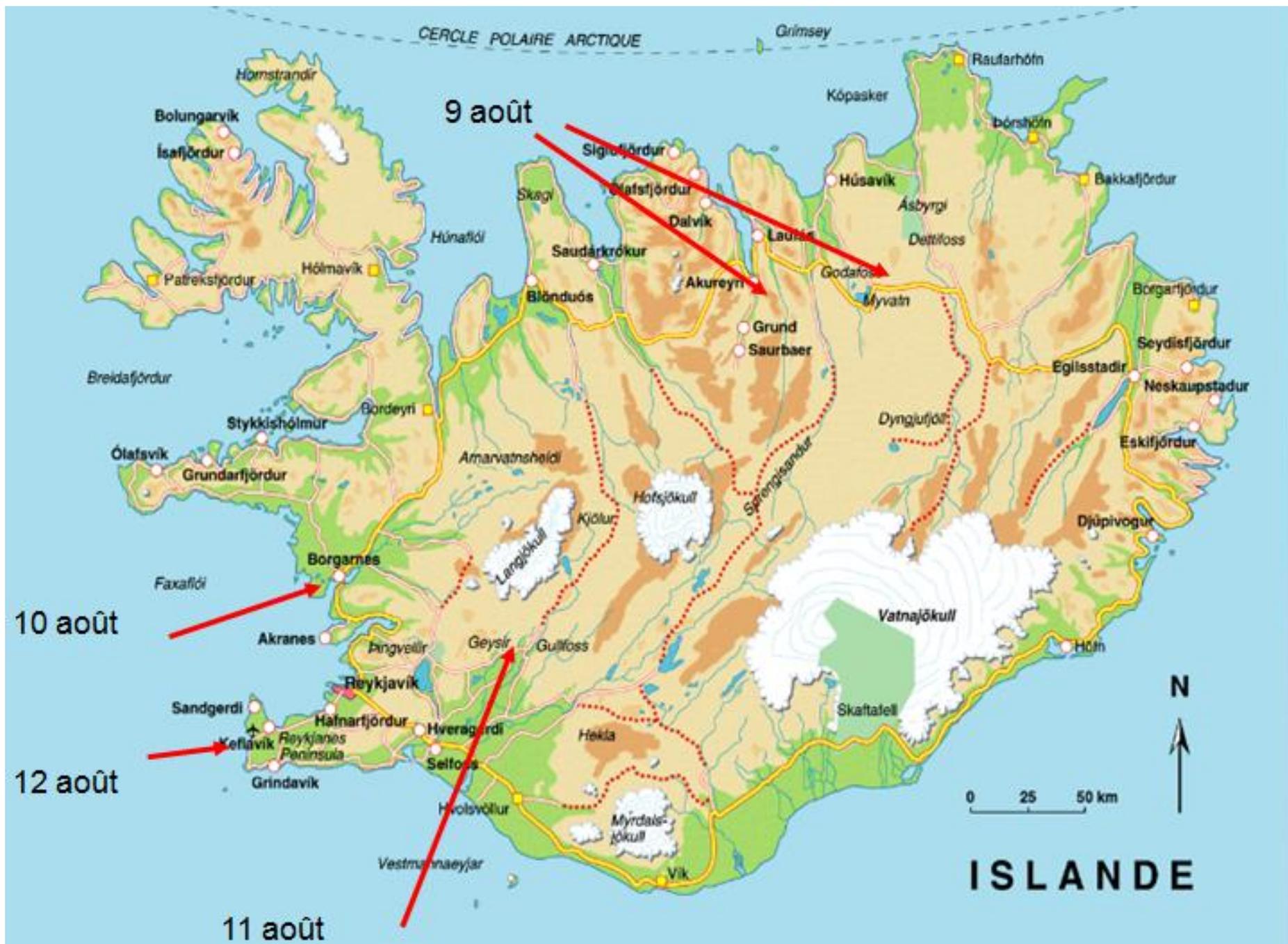
GULFOSS

GEYSER

Lagon bleu

Retour aéroport KEYFLAVIK





GODAFUSS près d'AKUREYRI



Sud de MYVATN



Le volcan HVERFJALL avec son cratère d'explosion vieux de 2 500 ans, est impressionnant. Il est plus facile de grimper par le versant nord. Sa forme parfaite (160 m de haut et 1040 m de diamètre) domine la région. Le sommet, qu'on atteint en 20 minutes, offre une très belle vue sur le lac et ses environs.

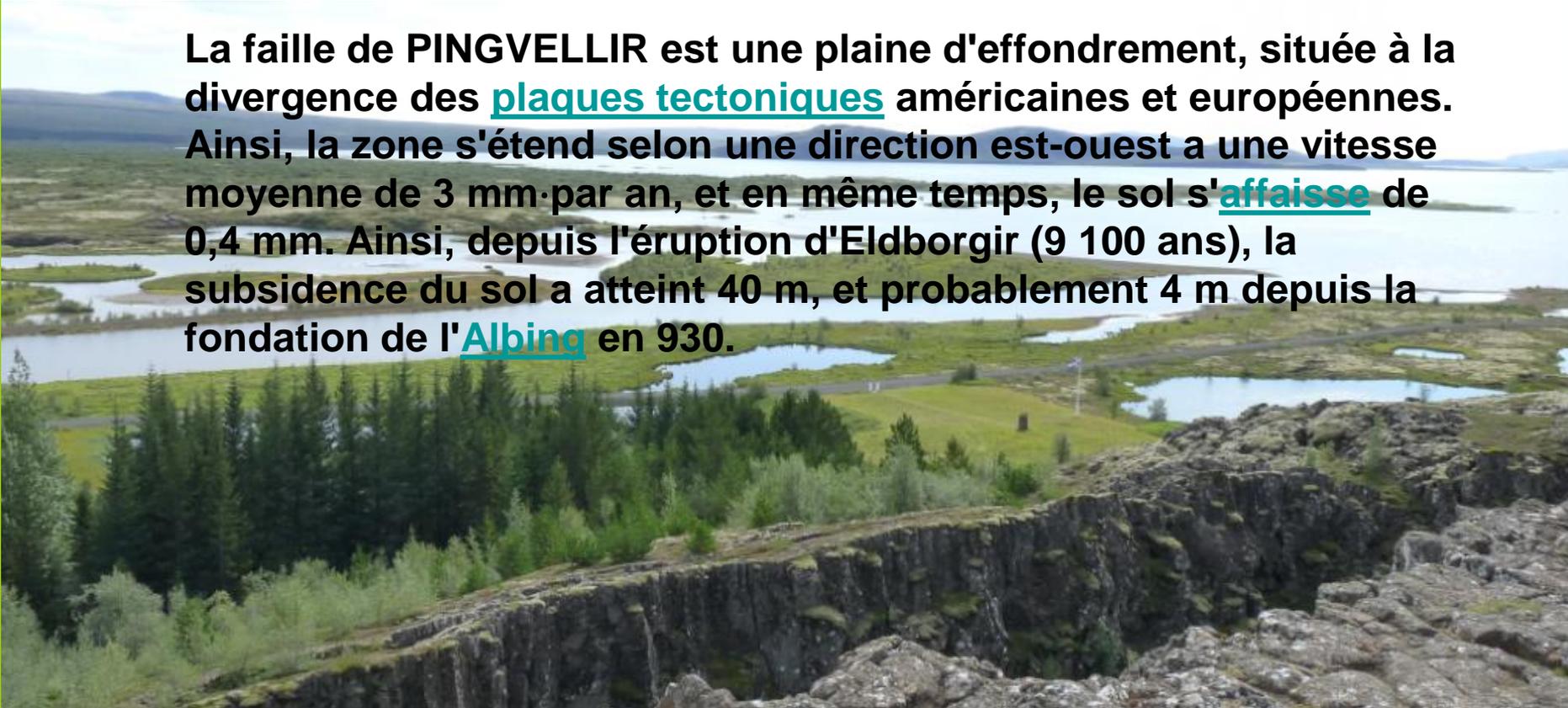




Zone volcanique de KRAKLA. Le magma est à moins de 3 kms, il produit de la vapeur à plus de 1000°C, une énergie exploitée par une centrale



La faille de PINGVELLIR est une plaine d'effondrement, située à la divergence des plaques tectoniques américaines et européennes. Ainsi, la zone s'étend selon une direction est-ouest à une vitesse moyenne de 3 mm·par an, et en même temps, le sol s'affaisse de 0,4 mm. Ainsi, depuis l'éruption d'Eldborgir (9 100 ans), la subsidence du sol a atteint 40 m, et probablement 4 m depuis la fondation de l'Alþing en 930.



GEYSER





DEUX CHUTES!

  Gullfoss est composée de deux paliers. La chute supérieure, de 11 mètres de haut, et la chute inférieure, de 20 mètres. La chute de Gullfoss est donc haute de 31 mètres.

Les gorges de Gullfoss s'étendent sur 2,5 km de longueur et ont par endroit 70 mètres de profondeur. La rivière a creusé son lit lors des gigantesques crues, vers la fin de l'ère glaciaire. Les couches de terrain ont dessiné la forme de la chute de Gullfoss. Les couches de lave qui entourent les deux paliers de Gullfoss, sont composés de basalte, mais sous celles-ci, se trouvent des roches moins dures que la rivière creuse facilement. Ces couches de terrain des gorges de Hvítá s'appellent les couches de Gullfoss. Elles ont été formées au milieu de l'ère glaciaire.

Chute de GOLFUSS



Lagon Bleu

